

Réponse d'outre-tombe de Molière à Jamel Debbouze : les Africains, ce n'est pas ma tasse de thé

écrit par Christine Tasin | 10 juin 2018



Le pitoyable pitre a parlé :

Aujourd'hui, la création est plus forte en Afrique que partout ailleurs. A Abidjan, j'ai vu des pièces de théâtre très, très drôles ! Ils ont l'art de la situation, le goût des mots, le sens de la syntaxe. Je suis certain que si Molière se réincarnerait, il serait africain ! C'est pour cela que nous avons créé le gala africain, il mène le Marrakech du rire encore plus loin.

<http://www.parismatch.com/People/Jamel-Debbouze-Si-Moliere-se-reincarnerait-il-serait-africain-1533404>

Je ne sais pas pourquoi les Africains qui arrivent par cargos entiers ne nous font pas rire du tout, mais c'est une autre histoire...

L'immense Jean-Baptiste Poquelin, réveillé par les fous rires, les hurlements et les imprécations de Français désireux de rouler Debbouze dans du goudron et des plumes a daigné, pour me faire plaisir, nous rappeler ses oeuvres et autres écrits.

Il y a là de quoi répondre au pauvre type.

Voyant un Africain musulman : *Qu'est-ce que c'est donc que cela ? Quelle figure ! Est-ce un momon que vous allez porter ; et est-il temps d'aller en masque ? Parlez donc, qu'est-ce que c'est que ceci ? Qui vous a fagoté comme cela ?*

Devant la réponse de l'Africain, affirmant qu'il est un



Mamamouchi :

Que voulez-vous dire avec votre Mamamouchi ? Quelle bête est-ce là ? “Mahameta per Iordina” ? Qu’est-ce donc que ce jargon-là ?

Et que pense-t-il des Turcs qui enlèvent les jeunes gens pour les vendre à Alger ? Les Turcs, certes, ne sont pas africains, mais ceux avec qui et pour qui ils commercent, si... C’est la même engeance !

Des délinquants, des sauvages qui mentent, trompent, rançonnent, vendent notre jeunesse :

SCAPIN : Attendez, Monsieur, nous y voici. Pendant que nous mangions, il a fait mettre la galère en mer, et, se voyant éloigné du port, il m’a fait mettre dans un esquif, et m’envoie vous dire que si vous ne lui envoyez par moi tout à l’heure cinq cents écus, il va vous emmener votre fils en Alger.

GÉRONTE : Comment, diantre ! cinq cents écus ?

SCAPIN : Oui, Monsieur ; et de plus, il ne m’a donné pour cela que deux heures.

GÉRONTE : Ah le pendard de Turc, m’assassiner de la façon !

Il en est bien d’autres, mais ne faisons pas perdre plus de temps à Molière...

Le problème de Debbouze, c'est qu'il confond le gros rire et l'ironie, les blagues foireuses et la farce, ses desiderata et la réalité.

La réalité c'est que Molière est français, jusqu'au bout des ongles. La réalité c'est que Molière sans la France, sans la culture française, sans le siècle de Louis XIV, n'aurait pas existé. Les principaux protagonistes de Molière incarnent le bon sens français, la juste mesure vantée par les Grecs, l'amour du bon mot, l'amour de l'esprit et de la liberté d'expression. Vous avez vu ça quelque part en Afrique, vous ? Mais de culture, Debbouze n'en a pas. Mais de lettres, Debbouze n'en a pas. Il n'a que les trois lettres qui forment le mot SOT...